

« *Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent* » Luc 24/31

Lorsqu'un groupe de personnes est saisi par l'angoisse, la peur, la désillusion, il faut du temps pour reprendre courage et force. Les deux disciples sur la route d'Emmaüs font cette expérience. Tout s'est écroulé avec la mort de Jésus. Ils étaient pourtant prévenus. Jésus leur avait dit ce qui allait se passer. Mais ils ne pouvaient imaginer que les choses se passeraient ainsi. Il a fallu le cheminement avec l'étranger qui vient se mêler à leur conversation pour entrevoir que ce qui était arrivé était bien ce qui avait été prédit par Jésus. « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » Et il a fallu surtout que le Christ refasse le signe qui les avait marqués : la fraction du pain. « *Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent* ». J'ai lu beaucoup de témoignages des nouveaux convertis, des nouveaux baptisés. Beaucoup sont passés par des moments difficiles, des déceptions, des décès... Et il leur a fallu un temps parfois long d'accompagnement pour y découvrir la place qui était la leur. Jésus marchait avec eux, mais ils ne le savaient pas. La découverte lente permet d'accueillir le Seigneur, de comprendre les Écritures et un jour de le reconnaître « *à la fraction du pain* ». La jeune personne qui est venue à la messe du mercredi des cendres et qui est repartie avec mon chapelet et la bénédiction de sa bible, qu'en a-t-elle fait ? Je prie pour elle, pour qu'elle trouve des personnes qui soient témoins et l'accompagnent dans ce cheminement vers le Christ. Car aujourd'hui encore le Christ continue à cheminer près de nous. Encore faut-il qu'il y ait des témoins avisés pour le faire découvrir.

Je découvre dans la Croix, le portrait du nouvel Évêque de Limoges. Ce prêtre de 53 ans arrive d'une banlieue Parisienne. Il est proche des gens comme on peut l'être dans ces banlieues. On le dit bon marcheur et il passe chaque année un mois en Terre Sainte où il approfondit la Parole de Dieu. C'est une joie pour moi de découvrir cet homme que je ne connais pas, mais qui semble avoir toutes les qualités pour cheminer avec le peuple qui lui est confié. En me représentant la route d'Emmaüs, je regarde ma propre route et combien de personnes l'ont jalonnée, combien de confidences n'ai-je pas entendues et de découvertes qui m'ont stimulé. Nous avons tous besoin de nos chemins d'Emmaüs et de ces personnes qui nous révèlent le Christ Ressuscité. Et je suis particulièrement interrogé ce matin par ces Apôtres qui découvrent que l'étranger qui les a abordés est bien le Christ puisqu'il renouvelle le geste qui les a tant frappés : le partage du pain. Et je m'interroge sur ma manière de voir l'eucharistie que je vis quasi quotidiennement. Je me dois de la vivre pour le monde afin qu'il découvre qu'il est sauvé, qu'il est appelé à la VIE. Je me dois de renouveler chaque jour ma manière de vivre bien l'eucharistie du Seigneur. Elle ne m'appartient pas. C'est le don qui est fait à toute l'église pour le salut du monde.

« *Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie* », avons-nous chanté comme refrain du Psaume 15. Je crois, Seigneur, que tu m'accompagnes tout au long des jours, les jours sombres où rien ne va, comme les jours heureux où le soleil illumine ma vie dès le matin. Je sais que tu es là, mais pardonne mes doutes, mes reculades, mes refus. Mets en moi ton Esprit d'amour qui me fait découvrir ta présence, ta Parole, ton soutien. C'est sur le chemin de ma vie, mon chemin d'Emmaüs, que tu te révéles à moi comme l'étranger qui me parle au cœur et qui va partager le Pain de Vie. Je fais chaque jour davantage la découverte de ta présence, une présence si riche d'amour et d'espérance. Donne à ton Église des personnes suffisamment généreuses afin qu'elle ne manque jamais de ton Pain, de ton Corps partagé à tous. Donne à beaucoup de croyants l'envie, le désir de partager ton amour. Donne à ceux qui souffrent ta paix. « *Il incombe à tous les membres du Peuple de Dieu de faire entendre, même de différentes manières, une voix qui réveille, qui dénonce, qui s'expose, même au risque de passer pour des idiots* », nous dit Léon XIV dans Dilexi te. Dire la vérité du Christ nous mettra souvent en porte à faux par rapport aux discours du monde. Mais le Christ n'a-t'il pas été en contradiction avec le monde dans lequel il a vécu ? L'annonce de la Bonne Nouvelle sera toujours risquée, mais nous ne serons jamais seuls : le Christ cheminera avec nous et nous proposera le partage du pain, le partage de sa vie.

*Louis Raymond msc*